

La Ribera de Navarre : l'exemple d'un paysage massacré par les éoliennes

écrit par François des Groux | 24 août 2023





Il n'y a pas un seul jour dans les médias sans article ou reportage catastrophe sur la canicule estivale.

A la télé, les cartes météorologiques virent au rouge foncé et la presse nous fait les gros titres sur la “vigilance absolue” en cours dans certains départements (alors que [Météo France](#) nous annonce un refroidissement généralisé dès vendredi !) Comme avec le Covid, ils commencent même à faire le décompte journalier des “morts du soleil” !

“Chaleur. Vivre avec la canicule. La France va connaître son épisode le plus chaud de l'été 2023, avec des pics attendus jusqu'à 43°. Depuis début juillet, la vigilance orange canicule a été activée pendant vingt-trois journées dans au moins un département, soit presque un jour sur deux.” (Aujourd'hui en France du 18/08/2023)

“Canicule : une touriste en urgence absolue après «un coup de chaud» en Lozère” ([Le Figaro](#))

[Bon, on apprend qu'elle randonnait sous 38° et déshydratée, à

fait un malaise et a chuté – NDA]

“Chaleur. Qui sont les morts invisibles de la canicule ?”
([Libération](#))

“Les canicules ont causé la mort de près de 33 000 personnes en France depuis 2014” ([Le Monde](#))

“Génération canicule : « À nos âges, nos parents étaient bien moins exposés »” ([Le Parisien](#))

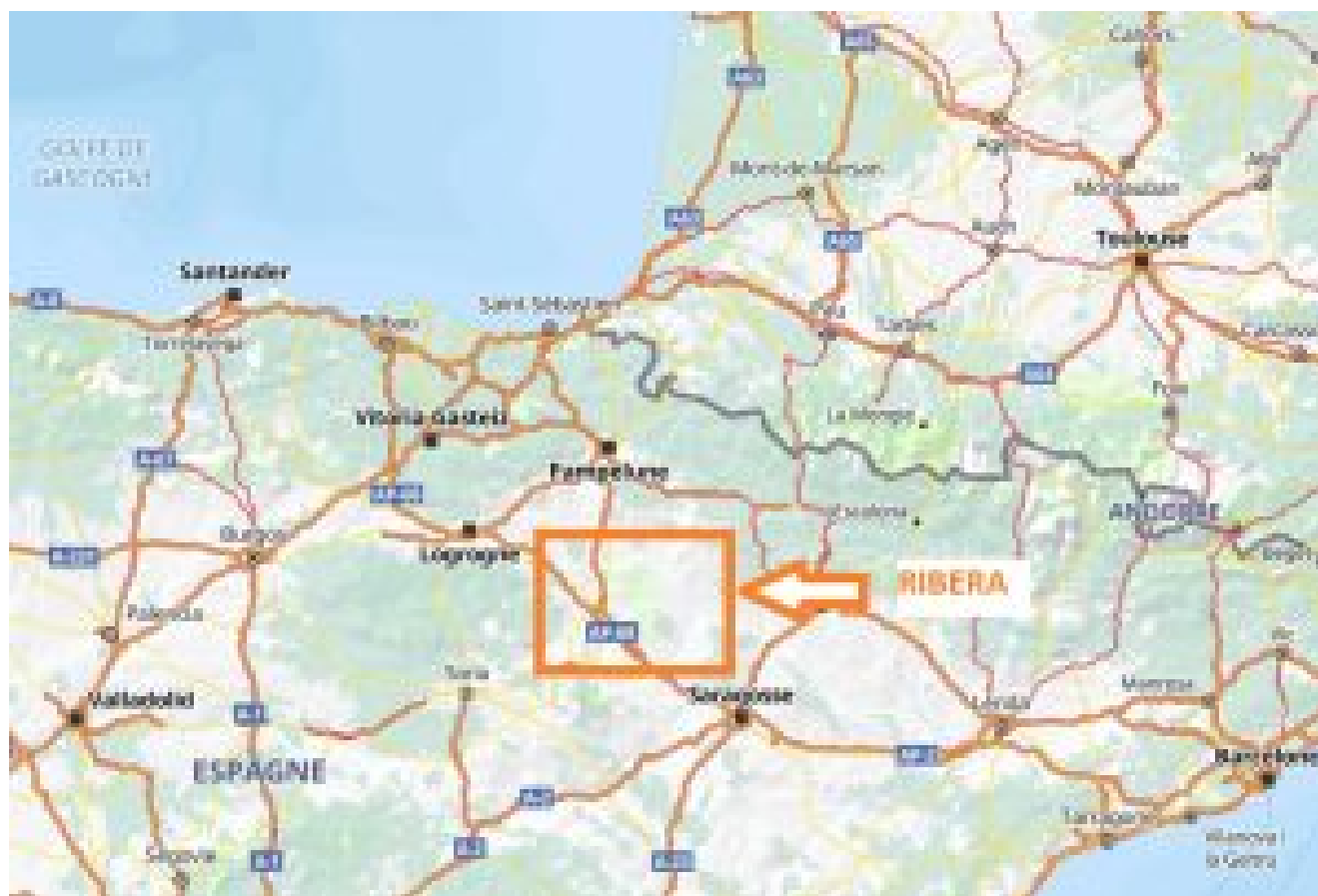
“Une génération canicule” ? Ridicule ! Il fait chaud au mois d’août ? Oui et alors ? Et bien sûr, dans deux semaines, quand les températures descendront, ils passeront bien vite à autre chose de tout aussi apocalyptique (le retour du Covid ? La 3ième guerre mondiale ?) Car la peur fait vendre.

En fait, ce bourrage de crâne sur le réchauffement climatique forcément d’origine anthropique sert, via des lobbies allemands, américains et chinois, à promouvoir les énergies renouvelables estampillées “vertes” car issues du soleil et du vent. Sauf que pour fabriquer des milliers de cellules photovoltaïques ou des éoliennes de 70 à 260m de haut, il faut du pétrole, de l’acier, de la fibre de verre ou de carbone et du béton. Donc, des mines, du transport, de la chimie, de l’industrie lourde et du BTP. C’est-à-dire des matériaux et des activités qui n’ont rien d’écologiques. Le tout pour produire à grands coups de subventions une électricité intermittente et chère.

Mais, surtout, en massacrant le paysage et les écosystèmes. Un comble pour une énergie dite “verte” !

En Ardèche, par exemple, le projet d’implantation de 7 éoliennes de 200m de haut (fondation en béton de 10m de diamètre sur 4 de profondeur) aurait nécessité de raser 9ha de forêt ([Le Parisien](#)). Pour une fois, le préfet a dit non mais l’entreprise Boralex (Canada) ne s’avoue pas vaincue pour faire aboutir son projet, avec la complicité des maires des communes environnantes ([France Bleu](#)).

L'un de ces exemples de paysages massacrés se trouve dans la Ribera de Navarre, au sud de Pampelune, lorsque les Pyrénées basques laissent place aux grandes étendues sèches qui annoncent l'Aragon, en descendant vers Saragosse. Ce territoire est couvert de milliers d'éoliennes et il y en a absolument partout : dans les plaines, sur les hauteurs, le long des crêtes, sur des kilomètres et des kilomètres.



A la tombée de la nuit, elles clignotent de blanc pour ensuite se transformer en points rouges visibles des kilomètres à la ronde. Au pied de ces monstres de 70 mètres de haut, à la fondation et au mât en béton, le bruit est infernal, la vision apocalyptique. Aux parcs éoliens s'ajoutent à leurs pieds, des fermes industrielles (puanteur), des fermes solaires où rien ne pousse, des fils et des pylônes électriques.

La Ribera au coucher du soleil :

<https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2023/08/riberabis.mp4>

Ainsi, pour fournir l'électricité des voitures, des vélos et des trottinettes des Khmers bobo-écolos urbains, le paysage est devenu industriel, artificiel et moche. On se croirait sur une autre planète, dans un film de science-fiction. Et on ne peut s'échapper de cette vision d'horreur qu'en se réfugiant dans les parcs naturels environnants (la Dehesa del Montcayo ou les Bardenas Reales).

Dire que Macron veut la même chose en France en décidant de [doubler le parc éolien national d'ici 2050](#).

Aux conséquences de cette transition écologique sur notre qualité de vie à la campagne, dernier endroit à peu près préservé, s'ajouteront celles de la transition démographique voulue par ce même Macron. Une véritable catastrophe en marche.



PARQUES EÓLICOS MONTES DE CIERZO 4

Ailleurs :



A Taza, au Maroc (General Electric – EDF – Mitsui)



La région de Tanger compte déjà plusieurs parcs éoliens, mais celui d'Acova Power à 120 MW sera le plus important.



Eolien van de Gering Pass, nabij de Palm Spring (Californië) aan de Staat-lijn III Yarn Arthur-Bertrand